

La grammaire française au primaire : enseignement des déterminants

Résumé :

Notre recherche s'inscrit dans le cadre de la didactique du FLE, et précisément dans l'enseignement de la grammaire. Dans ce cadre général, nous nous sommes intéressée à l'enseignement des déterminants au primaire. À travers cette étude, nous nous proposons d'analyser les compétences des apprenants au niveau des déterminants et voir les difficultés rencontrées lors de l'enseignement de la notion en question.

Iken Louiza
Laboratoire (SLADD)
Université de Constantine 1

Abstract :

Our research is a part of didactics of FFL (French as a Foreign Language), especially in the teaching of grammar. Within this general framework, we are interested in teaching of determinants in primary tuition. Through this study, we propose to analyze the learners' skills in determinants and see the difficulties in teaching the concept in question.

Introduction :

L'enseignement / apprentissage des langues étrangères n'est pas une fin en soi mais c'est un moyen mis au service de la maîtrise des composantes linguistiques qui sont : le lexique, la phonétique, la grammaire et la composante culturelle. L'intériorisation de la grammaire constitue l'un des principaux objectifs de l'enseignement / apprentissage des langues étrangères, certitude qu'aucun didacticien ou grammairien ne

désapprouve ; et cela malgré les divergences qui ont toujours eu lieu concernant les moyens pédagogiques les plus favorables mis en place pour y arriver.

Le savoir grammatical est indispensable pour communiquer correctement et d'une manière efficace dans une langue étrangère. En effet, de nombreuses études¹ ont été faites sur l'enseignement de la grammaire en didactique du FLE. Elles ont souligné l'importance de la grammaire non seulement dans l'apprentissage d'une langue étrangère mais aussi dans l'appropriation de cette dernière par l'apprenant.

De ce fait, l'enseignement de la grammaire est incontournable pour quiconque veut apprendre une langue comme le souligne Gérard Vigner : « *Un enseignement de la langue comprend forcément (...) quelle que soit la méthode utilisée, quelle que soit la démarche adoptée, quelle que soit le public concerné une dimension grammaticale* » (2004 :130).

L'enseignement de la grammaire a pour but d'amener les apprenants à découvrir les mécanismes de la langue, mais surtout à comprendre et à maîtriser la terminologie qui la sous-tend, et cela afin de les conduire à réinvestir les connaissances acquises pour s'exprimer d'une manière appropriée tant à l'oral qu'à l'écrit.

Dans le cadre de notre travail, nous nous proposons d'étudier et d'enquêter sur l'enseignement des déterminants en classes de FLE et précisément au cycle primaire.

Le choix de notre sujet « La grammaire française au primaire : enseignement des déterminants » n'est pas le fruit du hasard. Il a précisément porté sur cette leçon du fait de l'hétérogénéité de cet ensemble [articles (définis, indéfinis, partitifs, contractés), adjectifs (possessifs, démonstratifs, etc.), adverbes] et du fait de la récurrence de ces éléments dans tous les discours. Mais notre modeste expérience dans l'enseignement nous a permis de constater les difficultés rencontrées par les apprenants quant à l'utilisation de ces déterminants.

Dans ce travail, nous cherchons principalement à évaluer les connaissances des apprenants de la dernière année primaire (5^{ème} AP) au niveau des déterminants, mais aussi à voir à quels moments de leur enseignement /apprentissage du FLE [antérieurs à la 5^{ème} AP (la dernière opportunité pour un apprenant de maîtriser et de manipuler les déterminants.)] les apprenants ont eu l'occasion de se familiariser avec cette notion.

Pour cela, nous tenterons de répondre aux questions suivantes :

- Les apprenants du primaire connaissent-ils les déterminants ?
 - Est-ce que les apprenants du primaire utilisent correctement les déterminants ?
 - À quels moments de leur cursus scolaire en FLE, les apprenants étudient-ils les déterminants ?
 - Est-ce que les apprenants étudient les déterminants en 5^{ème} AP uniquement ?
 - Quelles sont les catégories de déterminants enseignées au primaire ?
- A priori, nous pouvons émettre les hypothèses suivantes :
- La majorité des apprenants du primaire a une vision vague des déterminants.
 - Une minorité d'apprenants du primaire fait un usage correct des déterminants.
 - Les apprenants étudient les déterminants en 5^{ème} AP.

¹ Études menées par : BESSE. H et PORQUIER. R, VIGNER.G, CUQ. J. P.

-Au primaire, toutes les catégories de déterminants sont enseignées : articles et adjectifs possessifs, démonstratifs, etc.

Afin d'apporter des éléments de réponses à notre questionnement, nous avons mené des expériences en classe de primaire de la daïra d'El khroub.

Par ailleurs, pour clarifier les notions et les concepts de base de notre travail de recherche, des lectures nous ont été nécessaires dans l'analyse de notre corpus.

Ainsi, nous avons d'abord passé en revue les différentes méthodes d'enseignement /apprentissage du FLE c'est-à-dire de la méthode naturelle à la pédagogie de projet. Ce bref aperçu nous a permis de constater que les programmes actuels du primaire s'inscrivent dans le cadre de l'approche par les compétences, approche centrée sur l'apprenant qui est considéré comme le principal acteur de la communication. Cette approche vise à amener l'apprenant à développer et à construire des savoirs (savoir - faire, savoir - être) qui l'aideront à réaliser un certain nombre de tâches.

Ensuite, nous avons présenté un historique sur la notion des déterminants depuis les grammaires du XVI^{ème} siècle jusqu'à celles du XX^{ème}. Puis, nous avons étudié cette notion à travers les différentes écoles linguistiques et grammaticales (la grammaire structurale, la grammaire fonctionnelle de Martinet, le distributionnalisme, la grammaire générative et transformationnelle, la grammaire textuelle et la grammaire du sens et de l'expression).

La deuxième partie de notre recherche a été consacrée à l'aspect pratique autrement dit à l'investigation du terrain. Nous avons de prime abord analysé les programmes officiels de l'enseignement du français du cycle primaire ainsi que les manuels des apprenants. Cette analyse a fait ressortir le type d'enseignement réservé aux déterminants qui est un enseignement explicite inductif, mais aussi les moments de son enseignement : 5^{ème} année primaire.

Puis, pour en savoir plus - sur ce qui se passe et se fait en classe de FLE à propos de l'enseignement de la grammaire et précisément celui des déterminants, nous avons procédé à l'analyse des leçons portant sur les déterminants. Pour ce faire, nous avons effectué des enregistrements dans des classes du primaire afin de voir les catégories de déterminants enseignées.

Enfin, nous avons évalué les compétences des apprenants de 5^{ème} AP au niveau de la compréhension et de l'emploi des déterminants à travers des tests d'évaluation. Pour analyser les réponses du test, nous avons opté pour une analyse d'erreurs afin de voir la manière avec laquelle ces apprenants réutilisent les connaissances acquises en classe et les difficultés rencontrées lors de leur apprentissage de la notion en question.

Pour mettre en avant les aptitudes des apprenants à reconnaître et manipuler le micro système des déterminants, nous avons pris un échantillon de notre corpus. Il s'agit de deux exercices du test proposé aux apprenants de 5^{ème} AP.

Le premier est un exercice de reconnaissance dans lequel les apprenants sont appelés à reconnaître les déterminants cachés parmi les autres mots de la langue. Nous tenons à signaler que les mots formant cette liste ont été choisis au hasard. Il s'agit de mots simples, connus, faciles à comprendre mais appartenant à différentes catégories grammaticales.

Le principal objectif de cet exercice est la reconnaissance des déterminants dissimulés dans cette liste de mots : « Des-donc-pomme-ma-ou-une-garçon-car-cette-les-petit-du-le-manger-et-ni-vos-la-mon-enfant-l'-ce-un ».

L'analyse des réponses des apprenants nous a révélé que six apprenants seulement [(7), (16), (18), (19), (21), (22)] sur 46 ont pu reconnaître les treize déterminants figurant dans la liste proposée à savoir : des -ma -une- cette – les – du - le – vos - la- mon - l'- ce- un , deux apprenants (8) et (17) ont relevé tous les déterminants mais ils leur ont ajouté d'autres mots : (8) : et , (17) : ni.

C'est l'article défini « le » qui a été le plus repéré, quarante- cinq apprenants sur quarante -six l'on reconnu, et ceci s'explique par la facilité de son usage et sa récurrence tant à l'oral qu'à l'écrit.

Les déterminants : « des, une, cette, les , la, l' » ont été également identifiés une quarantaine de fois : des (quarante et une fois), une (quarante fois), cette (quarante- quatre fois), les (quarante- trois fois), la (quarante- quatre fois), l' (quarante fois) .

« Ma, du, ce, un » ont été reconnus une trentaine de fois : ma (trente- quatre fois), du (trente et une fois), ce (trente -deux fois), un (trente- cinq fois).

« Vos et mon » quant à eux ont été identifiés une vingtaine de fois : vos (vingt - huit fois), mon (vingt- trois fois).

Parmi les mots proposés par la liste , six d'entre eux ont été confondus avec les déterminants ; ils sont respectivement les suivants : Donc (cinq fois), ou (trois fois), car (six fois), manger (huit fois), et (huit fois), ni (sept fois) .

Nous remarquons donc qu'une minorité d'apprenants confond les conjonctions de coordination avec les déterminants bien qu'ils n'aient pas les mêmes fonctions syntaxiques

(les premières servent à relier soit deux propositions, soit deux mots ou groupes de mots de même nature ; tandis que les seconds actualisent les noms). Les apprenants qui ont identifié le verbe « manger » ont presque reconnu tous les déterminants.

Le deuxième exercice est un exercice à trous dans lequel cinq phrases à trous sont proposées aux apprenants qui doivent les compléter par les articles qui conviennent, mais nous ne leur avons pas donné une liste de mots, c'est à eux de réfléchir et de choisir l'article qu'il faut.

1-Première phrase :

.....vendeuse rendmonnaie.

Cette phrase doit être complétée par l'article défini « la » car comme le souligne Charaudeau (1992 : 172) : « *le locuteur suppose que l'interlocuteur a déjà identifié la classe d'appartenance de l'être, objet du discours, et lui fait partager comme une évidence, la particularité qui actualise cet être* », c'est-à-dire que « la vendeuse » est définie, elle est considérée comme connue par l'interlocuteur et elle fait l'action de rendre la monnaie.

Vingt –sept apprenants sur quarante ont complété cette phrase par (la...la).

Huit apprenants l'ont complétée avec (la...le) : (30), (31), (32), (36), (37), (38), (41), (46).

Quatre apprenants l'ont complétée avec (le...la) : (13), (23), (28), (44).

Trois apprenants l'ont complétée avec (la...un) : (35), (39), (40).

Ces propositions ont été relevées une fois chacune : (les...la) : (14), (une...des) : (25), (un...le) : (34), (un ...donc) : (45).

On note dans ces résultats que plus de la moitié des apprenants a trouvé la bonne réponse, soit 68% de l'ensemble des apprenants. Ceux qui ont donné des réponses erronées, soit qu'ils ne font pas la différence entre le genre (féminin / masculin) : (30), (31), (32), (13), (23), (28), (44) et le nombre des noms (singulier / pluriel) : (14), soit qu'ils confondent les articles définis et indéfinis : (35), (39), (40), (25), (34).

L'apprenant qui a proposé cette forme (un ...donc) : (45) à notre sens n'a pas très bien compris la consigne de cet exercice. Il a dû comprendre qu'il devait réutiliser les déterminants reconnus dans le premier exercice pour compléter les phrases du second exercice. Effectivement lors de la vérification de sa réponse au premier exercice, nous avons retrouvé la conjonction de coordination « donc » parmi la liste des déterminants qu'il a relevée.

2-Deuxième phrase :

..... oiseaux migrateurs partent verssud.

Le mot « oiseaux » doit être précédé de l'article défini « les », car comme le définit Charaudeau (1992) le locuteur présuppose l'existence de la classe « oiseaux », et de la sous-classe « oiseaux migrateurs ».

Le mot « sud » quant à lui doit être précédé de l'article défini « le », car comme le signale Charaudeau « sud » appartient à la catégorie des noms qui sont considérés comme uniques par l'expérience humaine.

Trente et un apprenants sur quarante –six ont complété cette phrase par (les...le) soit le total 67,39% des deux groupes classes.

Trois apprenants sur quarante –six ont opté pour la formule (les...les) : (26), (28), (29).

Trois autres apprenants ont choisi la formule (les...des) : (27), (34), (35).

Les formes qui suivent ont été relevées deux fois chacune :

-(la...le) : (13), (30), (les...un) : (25), (46), (des...des) : (32), (41).

Chacune des formules suivantes ont été employées une fois :

-(la...le) : (30), (les...du) : (40).

Un apprenant sur quarante –six a complété uniquement la première partie de la phrase, il a employé l'article « les » ce qui donne la formule (les...Ø).

Bien que quinze apprenants sur quarante –six n'aient pas pu compléter la seconde phrase par la forme appropriée (les...le), neuf d'entre eux ont trouvé un article sur deux soit « les » soit « le ». Les autres formes proposées contiennent soit des articles indéfinis, soit des mots appartenant à la liste du premier exercice comme c'est le cas de « du » dans la copie (40).

3-Troisième phrase :

.....palmier donnedattes.

Cette phrase doit être complétée par la forme suivante : (le...des) .L'article défini « le » a été utilisé pour les mêmes raisons que les phrases précédentes (le mot « palmier » est présupposé connu par l'interlocuteur) et l'article indéfini « des » a été employé car comme l'explique Charaudeau « *le locuteur suppose que l'interlocuteur n'a pas identifié la classe d'appartenance de l'être, objet du discours et donc l'informe sur celle – ci .* » (Ibid : 166).

Vingt –quatre apprenants sur quarante –six ont complété cette phrase par la forme adéquate : (le...des).

Cinq apprenants sur quarante –six l'ont complétée par (le...la) : (17), (21) (26), (29), (46).

Trois apprenants sur quarante –six l'ont complétée par (le...les) :(22), (23), (43).

Deux apprenants ont comblé les vides par (un...la) : (25), (45).

Deux autres l'ont complétée par (un...des) : (33), (42).

Un apprenant a complété uniquement la deuxième partie de la phrase (Ø...la) : (27).

Les formes qui suivent ont été utilisées une fois chacune :

(les...le) : (13), (l'...des) : (24), (la...la) : (28), (les...des) : (30), (un...les) : (32), (une...la) : (34), (une...les) : (35), (un...une) : (41), (un...cette) : (44).

Ce que nous pouvons retenir de ces résultats, c'est que plus de la moitié des apprenants, qui ont passé le test, n'a éprouvé aucune difficulté à reconnaître les deux articles. Ce qui représente 52,17% des apprenants qui ont subi le test.

Quant aux apprenants restant, ils ont commis des erreurs. Ils n'ont pas pu identifier les articles exacts. C'est peut être à la confusion entre articles définis et indéfinis.

Parmi ces derniers, nous avons pu ressortir 12 apprenants qui ont réussi à retrouver l'un des deux articles exigés.

4-Quatrième phrase :

.....escargot avance lentement.

Cette phrase doit être complétée par l'article défini « l' » car le mot « escargot » commence par une voyelle.

Trente- deux apprenants sur quarante –six ont complété la phrase par l'article défini « l' », ce qui représente 69,56% de l'ensemble des apprenants.

Quatre apprenants sur quarante –six l'ont complétée par l'article défini « le » : (26), (27), (29), (31).

Quatre autres apprenants l'ont complétée par l'article défini « les » : (5), (9), (10), (13).

Trois apprenants l'ont complétée par l'article défini « la » : (24), (28), (35).

Deux apprenants ont employé l'article indéfini « une » : (25), (46).

Un apprenant sur quarante-six a complété la phrase par l'adjectif démonstratif « ce » : (34).

5-Cinquième phrase :

.....chat est animal domestique.

Cette phrase doit être complétée par la forme suivante : (le...un).

Trente- deux apprenants sur quarante –six ont complété la phrase par (le...un), soit 69,56 % des deux groupes classes.

Trois apprenants sur quarante –six ont complété cette cinquième phrase par : (le...l') : (33), (42), (43).

Trois autres apprenants l'ont complétée par : (le ...ta) : (26), (28), (29).

Deux apprenants l'ont complétée par : (la...un) : (31), (39).

Deux autres l'ont complétée par : (le...une) : (32), (37).

Les autres apprenants ont opté pour les formes suivantes :

(le...la) : (13), (le...de) : (24), (de...la) : (30), (la...l') : (45)

Il est important de signaler que sur les quatorze apprenants qui ont commis des erreurs d'identification, onze ont pu reconnaître l'un des deux articles.

L'analyse des résultats obtenus a révélé que les apprenants ont la capacité à reconnaître les déterminants, mais ils éprouvent quelques difficultés à les employer d'une manière correcte dans des phrases à trous.

En effet, les deux groupes classes ont mieux répondu à l'exercice de reconnaissance dans la mesure où l'article défini « le » qui a été le plus relevé a été repéré quarante –cinq fois, et l'adjectif possessif « mon » qui a été le moins relevé a été identifié vingt-trois fois. Ces chiffres laissent supposer que la majorité des apprenants connaît les déterminants.

Les résultats du deuxième exercice nous ont dévoilé que les apprenants emploient correctement les déterminants qui apparaissent dans les situations courantes et habituelles, c'est-à-dire qu'ils maîtrisent mieux les déterminants les plus fréquents, qu'ils connaissent le plus et qu'ils ont l'habitude de voir en classe comme c'est le cas des articles définis (le, la, les, l'). Mais si nous changeons les contextes habituels ils s'égarent, et par conséquent soit ils emploient les déterminants d'une manière aléatoire sans se soucier du sens que va avoir la phrase car ils se sentent obligés de combler les vides, soit ils se sentent démunis et n'utilisent aucun déterminant. Cela s'expliquerait par le manque de pratique en classe car 147 heures par an en raison de cinq heures par semaine ne suffisent pas pour développer chez les apprenants de réelles compétences en langue cible. C'est pour cette raison que les responsables doivent revoir les volumes horaires, et accorder plus de temps à l'enseignement de la grammaire. De plus, nous pensons que l'insertion des activités ludiques² dans l'enseignement de la grammaire le rendra plus efficace et plus attrayant.

Bibliographie :

1. Ouvrages

BESSE.H, Méthodes et pratiques des manuels de langue, CREDIF, Paris, Hatier, 1985.

BESSE. H et PORQUIER. R, *Grammaire et didactiques de langues, LaL, CREDIF*, Paris, Hatier, 1984.

CHARAUDEAU. P, *Grammaire du sens et de l'expression, Hachette*, 1992.

CHEVALIER.J.C, BENVENISTE B .C, ARRIVE.M et PEYTARD.J, Grammaire du français contemporain, Paris, Larousse, 2002.

CHEVALIER.J.C, Histoire de la grammaire française, coll .Que sais-je ?, Paris, PUF, 1994.

² Insérer les règles de grammaires dans des jeux.

CHEVREL.L, Histoire de la grammaire française et il fallut apprendre à écrire à tous les petits français, Paris, Payot, 1977.

CHOLLET .I et **ROBERT.J.M**, Précis de grammaire, Paris, Clé internationale, 2009.

COURTILLON .J, Elaborer un cours de fle , Paris, Hachette ,2003 .

CUQ. J. P, *Une introduction à la didactique de la grammaire en français langue étrangère*, Paris, Didier, Hatier, 1996.

DEFAYS.J, M et **Deltour. S**, *Le français langue étrangère et seconde*, Mardaga, 2003.

DUBOIS.J et **LAGANE.R**, La nouvelle grammaire du français, Paris, Larousse, 2004.

GALLSSON.R et **COSTE.D**, *Dictionnaire de didactique des langues*, Paris, Hachette, 1976.

GREVISSE .M et **GOOSSE .A**, Le bon usage : grammaire française, Paris, Duculot, 2007.

GREVISSE .M, Le petit Grevisse : grammaire française, Bruscelles, Duculot, 2007.

GREVISSE .M, Précis de grammaire française, Paris, Duculot, 1969.

GROSS.M, Méthode en syntaxe, Paris, Hermann, 1975.

HAMON.A, Grammaire, guide pratique, Paris, Hachette, 1997.

LE GOFFIC.P, Grammaire de la phrase française, Paris, Hachette, 2008.

MAURICE, F et **GEORGES.H**, *A la découverte de la Grammaire Française*, Hachette, 1959.

PUREN.C, Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues, Paris, Clé Internationale, 1991.

ROBERT. J. P, Dictionnaire pratique de didactique du fle, 2ème éd, Paris, Ophrys, 2008.

SALINS.G.D et **DUPRE LA TOURS.S**, Grammaire pour l'enseignement /apprentissage du fle, Paris, Didier/Hatier, 1996.

TAGLIANTE. C, *La classe de langue*, Paris, clé Internationale, 1994.

VIGNER.G, *La grammaire en fle*, Hachette, 2004.

2. Sites internet

« Historique de la didactique du fle », <http://www.khouasweb.123.fr/index.php/documents/didactique/pedagogie-generale/215-historique-de-la-didactique-du-fle.htm/> .

Khatira TANRIVERDIEVA, « La notion de grammaire dans l'enseignement apprentissage du français langue étrangère », <http://enssibal.enssib.fr/bibliotheque/documents/dessride/rrbtanriverdieva.pdf>

Ana Rodríguez Seara, « L'évolution des méthodologies dans l'enseignement du français langue étrangère depuis la méthodologie traditionnelle jusqu' à nos jours », http://www.uned.es/catudela/revisita/n001/art_hm.

« Grammaire aidenet –Le déterminant article et adjectif », <http://www.aidenet.eu/grammaire01m.htm> .

3. Mémoire et thèses

HANACHI.D, Thèse de doctorat, « Du complément circonstanciel au circonstant : Analyse syntaxique, sémantique et didactique», Université Paul Valéry Montpellier 3, 2005.

ZETILIA, Thèse de doctorat d'état, « Analyse des procédés d'enseignement /apprentissage de la production écrite en classe de français cas du cycle secondaire en Algérie», Université Mentouri, Constantine, 2005/2006.

BENSID.H.I, Mémoire de magister, « Enseignement /apprentissage de la grammaire en classe de FLE : cas de la conjonction de coordination en 8^{ème} AF », Université Mentouri, Constantine, 2006.